

LA SITUATION D'ÉNONCIATION

Lorsque l'on parle ou que l'on écrit, on produit un **message** à destination de quelqu'un. Ces messages nous servent à communiquer. On les appelle aussi **énoncés**.

La communication écrite ou orale s'établit entre un **émetteur** (celui qui parle ou écrit) et un **destinataire** (celui qui reçoit le message).

On peut symboliser ainsi la **situation d'énonciation** (ou de communication)

EMETTEUR ----- ÉNONCÉ ----- DESTINATAIRE

Dans une lettre, un dialogue ou une pièce de théâtre, par exemple, on peut très facilement repérer la situation d'énonciation.

Retrouve les situations d'énonciation dans le court dialogue suivant :

« Maman, sais-tu où sont mes crayons de couleurs ? demanda Paul
- Oui, tu les as rangés dans le tiroir de ton bureau. » répondit Maman.

Les registres de langue

1) Pour formuler un énoncé, un émetteur utilise des registres de langue différents selon son interlocuteur (destinataire), le lieu où il se trouve, la nature du message (énoncé) et les circonstances.

2) On regroupe ces registres en trois grands types :

- **le registre soutenu**
- **le registre courant**
- **le registre familier**

3) Les registres se différencient :

- au niveau de la prononciation :
 - familier : T'as pt'êt ben raison.
 - **courant** : Tu as pt'être bien raison.
 - **soutenu** : Tu as peut-être bien raison.
- au niveau de la grammaire :
 - familier : Et Pierre , il est pas encore arrivé ?
 - **courant** : Est-ce que Pierre n'est pas encore arrivé ?
 - **soutenu** : Pierre n'est-il pas encore arrivé ?
- au niveau du vocabulaire :
 - familier : Il s'est payé une nouvelle bagnole.
 - **courant** : Il a acheté une nouvelle voiture.
 - **soutenu** : Il a fait l'acquisition d'une nouvelle automobile.

4) Un énoncé peut combiner ces trois niveaux :

Ex : Et Pierre, il s'est payé une nouvelle bagnole ? (grammaire + vocabulaire)

5) Le mélange des registres (sauf s'il correspond à une intention) est une maladresse à éviter.

6) L'essentiel est que le registre choisi soit **adapté** à la situation de communication.

Remarque : Il existe un registre de langue « vulgaire » dont l'emploi est fortement déconseillé à l'oral comme à l'écrit, puisqu'il n'est adapté à aucune situation de communication existant au collège !

LA SITUATION D'ÉNONCIATION

RAPPEL : Analyser la situation d'énonciation, c'est se poser 4 questions :

1. Qui est l'émetteur de l'énoncé ?
2. Qui est le destinataire de l'énoncé ?
3. Où et dans quelles circonstances l'énoncé a-t-il été produit ?
4. Quel est l'objectif de l'émetteur en produisant cet énoncé ?

I. L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation

1) Dans un **dialogue**, réel (conversation, téléphone, lettre...) ou fictif (roman, théâtre...), l'énonciation est **directe**, c'est-à-dire que l'émetteur et le destinataire sont en présence l'un de l'autre. On dit alors que l'énoncé est **ancré dans (ou en rapport avec) la situation d'énonciation**. L'énonciation directe se caractérise par des indices d'énonciation, un niveau de langage, et un système de temps particulier.

2) **Les indices d'énonciation sont :**

- a) les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne (je, tu, nous, vous) ainsi que des déterminants possessifs s'y référant (mon, ton ...)
- b) des indications spatio-temporelles (ici, maintenant, hier, demain...). Ces indices ne se comprennent que si l'on connaît précisément la situation d'énonciation. On les appelle aussi déictiques.

3) **le niveau de langage** dépend de la situation d'énonciation : suivant les relations qui existent entre l'émetteur et le destinataire, le niveau de langage peut être familier, courant ou soutenu.

4) **le système des temps : le présent** est le temps de référence ; il est utilisé pour exprimer des faits qui se déroulent au moment où l'énoncé est produit (moment de l'énonciation). Les autres temps de ce système sont :

- **le passé composé**, pour rapporter des faits passés (premier plan)
- **l'imparfait**, pour ce qui constitue l'arrière-plan (descriptions, répétitions, habitudes)
- **le futur**, pour les faits à venir.

ATTENTION : le passé simple est exclu de ce système.

5) Au **théâtre**, la situation d'énonciation est particulière : les répliques (paroles prononcées par les personnages) s'adressent aux autres personnages mais aussi aux spectateurs. On dit alors qu'il y a **double énonciation**.

6) Dans un échange par **lettres**, l'émetteur et le destinataire ne sont pas en présence l'un de l'autre. On dit que l'énonciation est **différée**.

II. L'énoncé coupé de la situation d'énonciation

1) Dans un **récit au passé** (roman, conte...), l'énoncé ne renvoie pas à la situation d'énonciation du narrateur. On dit alors que **l'énoncé est coupé (ou en dehors) de la situation d'énonciation**.

2) **Ce type d'énoncé ne comporte pas d'indices d'énonciation :**

- a) pas de pronoms personnels de la deuxième personne.
- b) pas d'indications spatio-temporelles qui renvoient à la situation d'énonciation mais emploi d'adverbes de lieu et de temps tels que : le lendemain, la veille, ce jour-là, là...

3) **Le système des temps. Le passé simple** est le temps de référence. Il exprime des actions passées qui sont mises au premier plan. Les autres temps de ce système sont :

- **le plus-que-parfait**, pour exprimer une action antérieure dans le passé.
- **l'imparfait**, pour exprimer l'arrière-plan (descriptions, habitudes, répétitions)
- **le conditionnel présent**, pour exprimer des actions futures dans le passé (futur dans le passé).

Ex : Ce matin-là, en sortant de chez lui, à l'heure ordinaire où il se rendait au Palais de Justice, l'inspecteur principal Ganimard nota le manège assez curieux d'un individu qui marchait devant lui, le long de la rue Pergolèse.